

*LES RELATIONS DU DÉVELOPPEMENT AVEC
L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE
(Compte rendu de discussions en commission)*

LA CHAÎNE DU SAVOIR

LES RELATIONS ENTRE LE SECTEUR AMONT (LA RECHERCHE) ET LE SECTEUR AVAL (LES AGRICULTEURS) SONT COMPLEXES. IL S'AGIT D'UNE PART, DE LA TRANSMISSION du savoir, d'autre part, de faire remonter l'information du terrain au laboratoire.

Les intermédiaires sont nombreux : Enseignement, organismes de Développement, organisations privées.

Les points faibles

Les points faibles se situent principalement à trois niveaux :

La Recherche : la situation est différente selon qu'il s'agisse de recherches fondamentales ou de recherches appliquées. Il est difficile pour un chercheur de concilier une spécialité pointue de plus en plus nécessaire à l'efficacité et une bonne connaissance du terrain. Les agriculteurs et les

techniciens ne savent pas toujours à qui s'adresser. Il n'y a pas toujours coïncidence entre les qualités du chercheur et ses aptitudes pédagogiques, d'où l'importance des intermédiaires.

Les Intermédiaires sont nombreux. Les objectifs de l'Enseignement, des Instituts de Développement et des firmes commerciales ne sont pas les mêmes. Cela est parfaitement normal mais nuit à la coordination et rend aléatoire une synergie par ailleurs souhaitable. Dans certains cas, il est possible de s'interroger sur la réelle motivation des agents qui, au lieu de réaliser un pont entre le chercheur et l'agriculteur, peuvent constituer un filtre.

Les Agriculteurs ont des difficultés à formuler leurs problèmes et ils manquent de motivation en raison de la complexité du problème de la production et de l'utilisation des fourrages ; les résultats d'une amélioration ne sont pas toujours immédiats et restent aléatoires, compte tenu de la fluctuation des conditions économiques.

En conclusion, deux obstacles principaux sont mis en évidence :

- les difficultés de communication entre le chercheur et l'agriculteur qui ont chacun leur langage propre,
- la multiplicité des structures intermédiaires et parfois de leurs objectifs qui rendent très difficile une coordination efficace.

Propositions d'amélioration

Devant le retard relatif pris par les fourrages par rapport aux autres secteurs agricoles, il importe de réagir d'autant plus que nous constatons un intérêt retrouvé pour les fourrages dans une conjoncture où dominent les aspects de surproduction et de faiblesse des marges.

Il est possible de mieux valoriser sur le terrain l'acquis de la Recherche en passant par des structures régionales facilitant le travail en équipe.

Il est important de ne pas sortir le problème fourrager de son environnement et de raisonner en terme de système fourrager.

Le développement de l'action « Fourrage mieux » est un bel exemple de ce qu'il faut faire.

Pour résoudre le problème de langage, l'*Enseignement* a un rôle important à jouer :

- en formant les agriculteurs pour qu'ils puissent comprendre le message de la recherche et faire part de leurs souhaits,
- en formant les intermédiaires afin qu'ils jouent véritablement leur rôle d'interprète en adaptant le message aux agriculteurs et que leur éventuel rôle de filtre soit raisonné de façon plus fonctionnelle.

La Recherche doit faire le maximum pour avoir une bonne image de marque auprès des agriculteurs :

- en incitant les chercheurs à avoir des contacts avec le terrain au titre de la formation permanente,
- en précisant la structure de l'I.N.R.A. à l'écoute des préoccupations des producteurs,
- en mettant de plus en plus en place des ingénieurs de relation assurant la liaison avec les techniciens de terrain.

En tout état de cause, il ne faut pas oublier qu'il paraît plus souhaitable d'aller à l'agriculteur, sur le terrain, plutôt que de sortir l'agriculteur de son milieu pour lui donner l'information en salle.

Rôle de l'A.F.P.F.

En conclusion, l'A.F.P.F., lieu privilégié de rencontre entre les chercheurs, les enseignants, les techniciens et les agriculteurs peut, en particulier par ses associations régionales, favoriser le dialogue et la coordination. Elle doit continuer à jouer le rôle de catalyseur pour la circulation de l'information dans les deux sens.

J.-L. TISSERAND.